

Colloque
Les agricultures périurbaines, un enjeu pour la ville
vers des projets de territoire

Bilan scientifique

Un colloque international et multidisciplinaire

Aborder la question des agricultures périurbaines sous l'angle de leurs relations à la ville, envisager comment ces relations peuvent déboucher sur des projets de territoire, ne pouvait se faire sans rassembler pour un débat commun des chercheurs, des enseignants et des praticiens issus de domaines habituellement éloignés les uns des autres.

De ce point de vue, le colloque de Nanterre a largement atteint ses objectifs puisqu'une centaine d'organismes de toute nature (écoles, laboratoires de recherche, agences publiques ou privées, associations, etc.) ont répondu à l'appel (voir annexes). Les disciplines dont étaient issus les participants étaient, elles aussi, très diversifiées (agronomie, architecture, écologie, économie, génie rural, géographie, paysage, sociologie, urbanisme), ainsi que les origines géographiques, puisque 22 pays étaient représentés.

Réparties en trois sessions, les séances plénières ont permis d'une part de comparer les approches et les expériences analysées dans les pays du Nord et du Sud, et d'autre part d'observer comment, à partir des différentes formes de relations entre l'agriculture et la ville, peuvent naître et se développer des projets de territoire. Ces derniers ont été illustrés par des exemples européens (italiens, espagnols, suisses et français), qui ont mis en évidence des différences significatives qui semblent relever autant des spécificités liées aux cadres institutionnels et aux modes de gouvernance qu'à des spécificités géographiques ou agronomiques.

La comparaison Nord-Sud, qui a régulièrement été mise en question lors des débats, a révélé des différences bien plus complexes qu'elles n'y paraissaient au premier abord. S'il se confirme que les priorités alimentaires dominent dans les pays du Sud alors que les considérations d'ordre paysager ou environnemental l'emportent dans les pays du Nord, on observe également un souci croissant pour le cadre de vie dans les premiers et un intérêt de plus en plus prononcé pour une alimentation de proximité dans les seconds. Bien que modulée par des variantes contextuelles qui restent fortes, l'agriculture urbaine apparaît donc de plus en plus comme une discipline originale et spécifique qui peut contribuer à améliorer la gouvernance des territoires, notamment dans les grandes régions urbaines comme celle de l'Ile-de-France.

Un colloque scientifique ouvert aux débats interprofessionnels

Si les 28 communications en séance plénière ont été principalement présentées par des intervenants issus du monde de la recherche et de l'enseignement, les débats et les ateliers ont été largement animés par des acteurs du monde professionnel. Ces rencontres ont permis une confrontation fructueuse entre les aspects théoriques développés par les chercheurs et la réalité concrète de projets en cours, comme ceux de Marne-et-Gondoire ou du Triangle Vert dont les animateurs ont présenté les premiers résultats. Les expériences franciliennes, thème retenu pour l'un des ateliers, ont été particulièrement approfondies, tant du point de vue des fonctions alimentaires de proximité que des nouveaux liens sociaux qui se construisent entre la ville et le monde agricole, ou des projets agriurbains pour lesquels la Région est un terrain pionnier d'expérimentations. Les trois autres ateliers ont porté sur les relations entre l'agriculture et la planification urbaine, le développement local, et les questions de paysage et de patrimoine.

La participation des professionnels du projet d'aménagement, paysagistes, architectes ou urbanistes, a constitué un autre point fort de ce colloque et ajouté à son haut niveau scientifique un caractère inter-professionnel rare dans ce type de manifestation.

Ces diverses communications ont montré que l'agriculture urbaine, pour peu qu'elle poursuive l'effort de dépassement des clivages qui isolent encore trop souvent les disciplines et les professions concernées, promet d'être une thématique d'un intérêt majeur pour le développement durable auquel aspirent aujourd'hui la plupart des régions urbaines, et notamment l'Ile-de-France dans sa volonté d'être la première Eco-région d'Europe. L'avenir de cette thématique nous a semblé d'ailleurs bien assuré, puisqu'en plus des nombreux étudiants présents, 19 doctorants ou post-doctorants ont contribué aux communications, en séance plénière, en atelier ou par le biais de poster.

Les acquis du colloque et les perspectives

Ébauche d'un réseau

Une esquisse de réseau a été constituée à cette occasion. Il comporte actuellement quelque 200 adresses électroniques et permet un échange d'informations régulier entre toutes les personnes intéressées par le sujet. Il constituera un outil important pour l'organisation de nouvelles manifestations scientifiques.

Élargissement des collaborations scientifiques

En Ile-de-France, ce colloque a aussi été le point de départ de nouvelles collaborations ; un « collectif d'enseignement et de recherche en agriurbanisme et projet de territoire » (CERAPT) a été constitué avec l'Ecole d'architecture de Versailles et AgroParisTech. Son objectif est d'amener sur le marché du travail une nouvelle figure professionnelle, l'*agriurbaniste*, capable de concevoir et de conduire des projets agriurbains de territoire. Ces nouveaux professionnels seront les concepteurs et les animateurs, qui répondront à la demande croissante de la Région de co-construction de projets de territoire répondant à la fois aux attentes citadines en matière d'aménités (paysage, approvisionnement, etc.) et à celles des agriculteurs, soucieux de la viabilité durable de leurs systèmes agricoles par les stratégies d'entreprise qu'ils choisissent. Ce collectif délivrera les compléments de formation nécessaires aux étudiants issus des formations initiales d'agronomes, de paysagistes et d'architectes. Il commencera ce travail d'innovation pédagogique dès 2008-2009 en mutualisant des enseignements *ad hoc* délivrés par ces institutions.

L'objectif de ce collectif est également de contribuer à l'approfondissement des recherches sur le concept de territoire agriurbain. Les partenaires scientifiques seront recherchés en Ile-de-France, au-delà des deux équipes que le présent colloque a réunies. Puisque nous avons constaté que nombre de chercheurs travaillent sur ces thèmes sans réelle coordination, il serait utile qu'émerge un programme régional de recherche en agriculture urbaine et projet agriurbain de territoire. Des coordinations sont également à renforcer à l'international, notamment avec l'Italie, le Canada, la Tunisie et le Mexique, pays avec lesquels des liens existent de longue date.

D'autres collaborations franciliennes se mettent également en place autour de la nouvelle spécialité que proposera, à partir de la rentrée 2009, l'Université de Nanterre dans le cadre de son master « Aménagement et urbanisme ». Un parcours « Développement durable et pratique de l'aménagement dans les espaces urbains et périurbains » sera ainsi mis en place avec la collaboration de l'Ecole d'architecture de Paris Val-de-Seine, d'Agrosparitech et de l'Université de Cergy-Pontoise. L'Ecole du paysage de Versailles et l'IUT de Compiègne sont également sollicités, ainsi que des partenaires du monde professionnel avec l'EPASA, la Ville de Nanterre, l'IAURIF, l'Agence des espaces verts et les PNR franciliens.

Avril 2008

Monique Poulot, André Fleury, Roland Vidal